

Reportage de la Randonnée Moto 8 au 10 avril 2023 : Les Monts du Lyonnais

Les monts du Lyonnais sont un massif de basse montagne dans la partie orientale du Massif central et situés dans les départements du Rhône et de la Loire à l'ouest de la plaine de Lyon. Au dessus c'est les Monts du Beaujolais.



Samedi:

Le rendez-vous très matinal est à notre nouveau « café des départs vers le Sud » à Nozay près de Montlhéry. C'est rassasiés d'un bon petit-déjeuner que nous prenons la route... Un bout de RN20, un autre de N104 et un

plus long de A6 nous permettent de nous échapper sans trop de problème, malgré les départs pour le week-end de Pâques, de la banlieue.

Une fois sortie à Milly-la-forêt, les départementales nous accueillent. Le ravitaillement des stations-services n'étant pas encore pleinement assuré, l'itinéraire dans mon GPS comporte toutes les stations possibles sur les 1 250 km à faire. A chaque arrêt, une vérification internet de la disponibilité du précieux liquide se fait...et finalement les stations initialement prévues étaient toutes fournies sauf en Super98..je faisais « sauter » (du GPS !) les stations écartées...faisant aussi disparaître par erreur une pause..

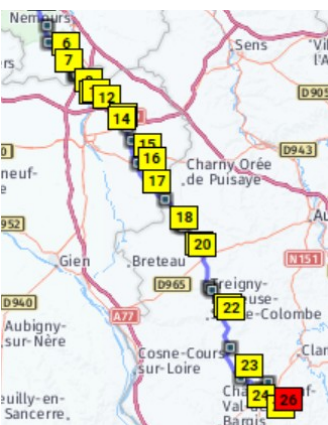
Entre Milly et le restaurant, c'est une grande ligne droite...vu de haut car sur terrain c'est autre chose et nous passons de petites routes à d'autres

petites routes. Après une visite motorisée de la ville haute médiévale de Château-Landon, c'est au pied des remparts que nous avons notre première pause. Après la traversée de la

Puisaye, nous arrivons à Courcelles, lieu de notre repas, en dessous de Clamecy, porte d'entrée du Morvan.

Les jarretons au four et le framboisier ayant remplis leur office délicieux et nutritionnel, il

faut repartir, les routes qui nous attendent



tournicotent pas mal. La traversée du Morvan se fait via Corbigny, Moulin-Englibert, Saint-Honoré-les-bains et Luzy. Nous passons dans le Charolais et le café, pourtant joint 10 jours plus tôt est fermé ! Nous poussons jusqu'à La Clayette, son lac, son château, ses touristes...et son café dont le décor nous plonge dans le passé.



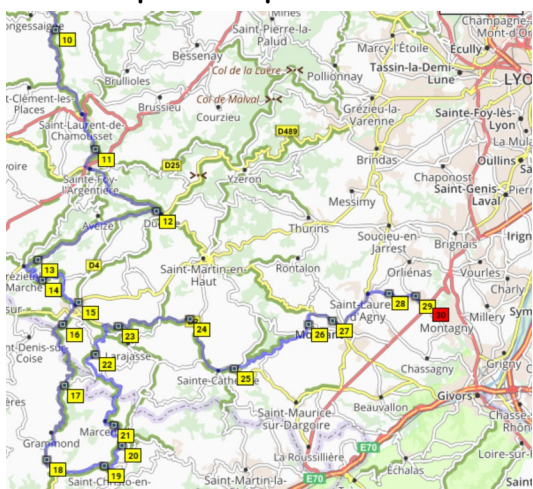
Il reste quarante kilomètres mais nous sommes maintenant dans les monts du Beaujolais et la moyenne baisse vu les méandres que prennent les routes.

L'hôtel initial du repérage de cet été n'ayant pas donné satisfaction, nous testons « à l'aveugle » après de multiples recherches téléphoniques la semaine précédente, un hôtel perdu dans la forêt de sapins du Col du Pavillon. Bingo ! Bonne pioche ! Super hôtel, dîner parfait et un petit-déjeuner extra. Nous pourrions ne pas manger ce midi sans problème.



Dimanche (de Pâques) :

Après un petit-déjeuner pantagruélique, le départ est donné juste à l'heure prévue pour une descente plein Sud direction Tarare par des montées, des descentes et des petites routes qui tournent.



Nous quittons le Beaujolais. Puis par des successions de virages nous traversons les villages comme Saint-Laurent-de-Chamousset, Sainte-Foy-l' Argentière, Grézieu-le-Marché.

A Saint-Christo-en-Jarez nous sommes à notre point le plus méridional.



Nous sommes au niveau de Vienne (pas l'autrichienne, la rhonaise). Puis nous remontons vers Lyon pour rejoindre notre restaurant. 150 km en 3 heures..les routes n'étaient pas si faciles.

La remontée s'effectue plus à l'Est au ras de Lyon dont nous voyons l'agglomération du haut des collines . Nous passons le «plus haut » col des Monts, celui des Brosses à....866 mètres ! Au bout d'une centaine de routes en zig-zag nous repassons dans le Beaujolais.



La pause (trouver un café ouvert l'après-midi un dimanche de Pâques ne fut pas une sinécure) à lieu à Poule-les-Écharmeaux. Nous repassons dans le Charolais pour une centaine de kilomètres pour atteindre notre hôtel à Montchanin. Les 240 kilomètres de cette après-midi sont passés très vite grâce au splendides paysages traversés...et nous avons fait honneur au buffets des entrées et au « pot de chocolat » en dessert.

Lundi :

Il faut rentrer ! Ce ne sont pas toujours les itinéraires les plus beaux mais là, grâce à la traversée intégrale du Morvan (sans gravillon, ce coup-là) ce fut

une réussite. Nous arrivons en Puisaye et le café-tabac-restaurant de notre repas « à la bonne franquette » nous attend, une fois les motos garées autour de l'église.

C'est la remontée finale. Nous passons sur la contournante d'Auxerre. Encore une gageure pour trouver un café ouvert le lundi, qui plus est de Pâques. Mais le pari fut tenu à Ormoy. Nous sommes déjà en haut de l'Yonne. Là les avis divergent sur la tenue vestimentaire à adopter. Alors que le ciel était resté clément les trois jours, il est annoncé des pluies...sur la Région Parisienne.

Nous optons pour...rien...le haut étant déjà réputé étanche, le bas non. Rien de bien grave jusqu'à Dammartin-sur-Tigeau, lieu théorique de séparation...mais chacun ayant tracé sa route au fur et à mesure de la remontée, les deux motos restantes n'effectuent pas de halte.

Bien sûr...dès que les voies « rapides » se trouvent sous nos roues...c'est le déluge qui s'abat...et cela pendant 70 km jusqu'à la maison (conclusion : le « jean » n'est pas étanche..et coule dans les bottes)...les messages de « bons retours » reçus, nous apprennent que peu ont échappé à la douche francilienne.

Les Monts du Lyonnais sont une vraie découverte pour tous les participants. Un régal motocycliste.



Bonnes routes

Fabrice